

## **5 Pâques A 2020 : Ac 6,1-7 ; Ps 32 ; 1 P 2,4-9 ; Jn 14,1-12.**

L'évangile de ce jour est extrait du long discours de Jésus lors de son dernier repas. Cet extrait se situe peu après le lavement des pieds. Les disciples pressentent que la mort de Jésus est imminente. Ils en sont bouleversés. Jésus explique ce bouleversement : « Vous croyez en Dieu. Croyez aussi en moi ». Ainsi ils croient en Dieu mais ne croient pas que Jésus ouvre le chemin qui conduit à la maison du Père. De ce fait, leur séparation est accompagnée d'un immense désespoir car elle sera victoire de la mort et définitive.

Thomas manifeste son incroyance en demandant l'adresse de la maison du Père afin de chercher un autre chemin qui lui éviterait d'en passer par la mort comme Jésus. Et, insatisfait de la réponse de ce dernier qui explique qu'il n'y a pas d'autre chemin, Philippe demande : « Montre-nous le Père, cela suffit ». Lui se refuse à faire le moindre chemin ! Jésus en déduit qu'il ne perçoit ni l'étroite relation qui l'unit au Père ni que ses paroles et œuvres sont du Père.

Ainsi les disciples veulent éviter le chemin que Jésus est en train d'ouvrir parce qu'ils ont peur de la mort et parce que cette peur est plus grande que leur foi en Jésus. Ils ne croient pas que Jésus en passant par la mort va leur ouvrir ce chemin de vérité et de vie au fil duquel s'ils s'y engageaient, ils feraient des œuvres encore plus grandes que celle de Jésus.

Il leur faudra rencontrer Jésus ressuscité pour dominer leur peur et s'engager à la suite de Jésus. Ils veilleront même à ne pas en quitter le chemin puisqu'ils refuseront d'assurer la cantine des veuves hellénistes. Et leur attachement à ce chemin sera si attractif que les sept les rejoindront puisqu'ils annonceront l'Évangile et baptiseront sans jamais servir les veuves !

La tentation de contourner Jésus et la voie qu'il ouvre pour l'emporter sur la mort, le péché et le mal afin d'accéder à la maison du Père où chacun a sa place est toujours actuelle. En effet, il est toujours aussi difficile d'admettre qu'une véritable fraternité n'existe que fonder sur un amour qui va jusqu'au don de soi-même !

Mais pourrait-on lutter contre le COVID, comme de quelques autres maladies gravissimes comme EBOLA, sans qu'à un moment où l'autre des soignants y risquent tant soit peu leur vie par amour pour les autres ?

Ainsi rejeter le Christ, Pierre Angulaire, du royaume de Dieu, c'est chercher à construire la fraternité en faisant l'économie de l'amour faute de croire qu'il est plus fort que la mort, donc par peur de la mort.

Quand avons-nous affronté et surmonté cette peur qui tétanise la foi ?

Olivier Petit.